

Le suicide

RAPPORT D'ACTIVITES

SYNTHESE DE L'EXERCICE 2010

www.preventionsuicide.be

Une initiative du Centre de Prévention du Suicide

Introduction

Tout a commencé il y a quarante ans suite à une recherche sur les tentatives de suicide faite aux hôpitaux universitaires Brugmann et Saint-Pierre. Cette recherche a mis en évidence le fait que les suicidants passaient rapidement par les gardes psychiatriques médicales sans suivi à moyen ou long terme.

Une question s'est alors posée : que deviennent ces personnes qui ont fait une tentative de suicide et qui effleurent ainsi le système médical, psychiatrique et psychologique?

C'est sur ce modèle que le centre a été créé en 1970, à l'initiative privée de cinq psychiatres et d'une assistante sociale psychiatrique. Cette initiative a pris corps après la conférence de l'Association Internationale de Prévention du Suicide à Londres en 1969.

L'idée du centre de prévention du suicide était de rétablir une dernière possibilité de communication verbale avant un passage à l'acte suicidaire en offrant un interlocuteur disponible 24h/24, un interlocuteur non impliqué dans la crise suicidaire.

Mais cinquante ans plus tard, les fondements de la prévention du suicide sont-ils restés les mêmes ? Sommes-nous toujours aussi convaincus que la prévention se base avant tout sur la parole ? Qu'en est-il de l'aidant et de l'aidé, la frontière est-elle toujours la même ? Quant à l'échange, de quel type d'échange parlons-nous aujourd'hui, dans un monde saturé de moyens technologiques sans cesse plus perfectionnés ? Est-ce que nos critères d'intervention sont toujours aussi performants face à des populations de plus en plus marginalisées : des jeunes en perte de repères qui ne peuvent que s'adresser à eux-mêmes pour trouver les clefs du succès...ou de l'échec, aux vieux qui vivent de plus en plus vieux et dans un meilleur confort de vie, mais sans avoir d'espace et de fonction autre que la consommation pour pouvoir encore exister ?

Pour pouvoir répondre à ces questions, nous devons essayer de mieux comprendre les déterminants qui poussent des individus à décider de s'ôter la vie.

C'est ce que nous avons décidé de faire en cette année du quarantième anniversaire en organisant un cycle de conférence sur le thème de « **Qu'est-ce qui fait vivre ?** » et d'aborder ainsi la prévention du suicide en en la restituant dans les questions de la vie. Car c'est bien la question de « Qu'est-ce qui fait vivre » qui est le moteur de la question de « Qu'est-ce qui fait mourir ».

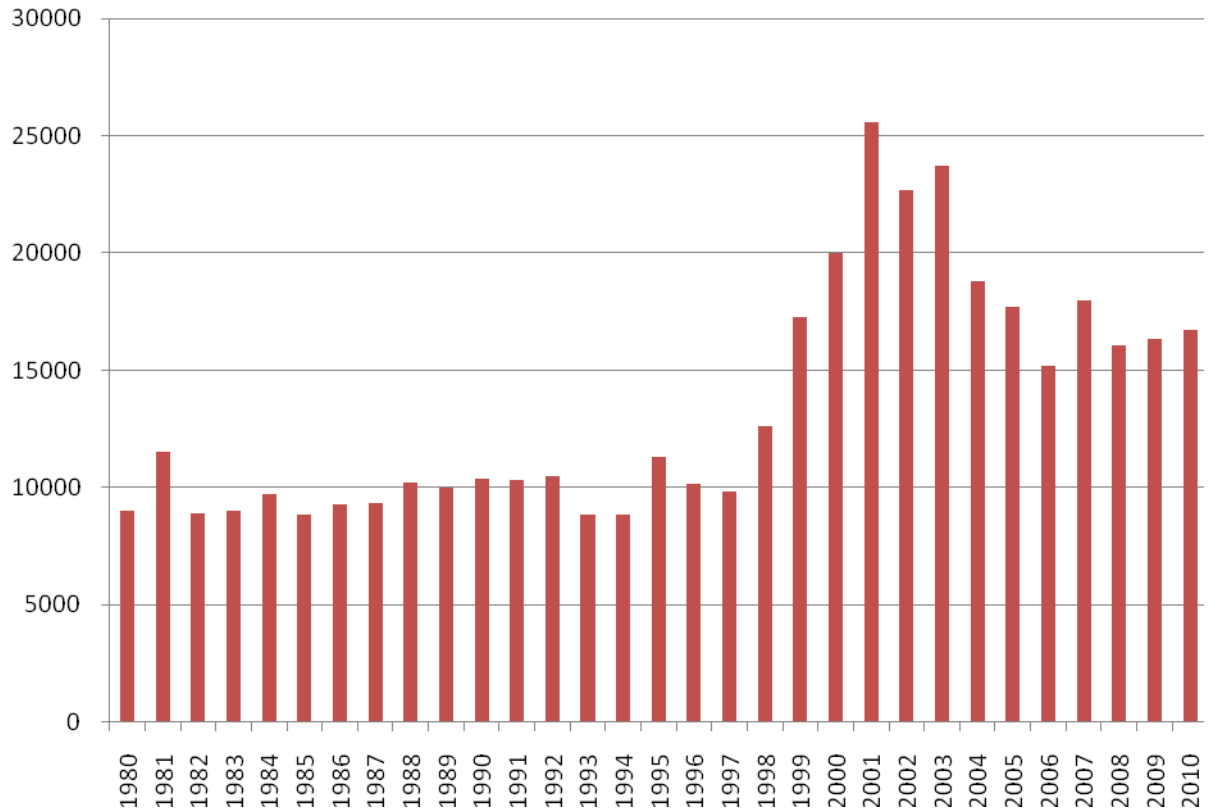
C'est en travaillant cette question ensemble, parmi les acteurs concernés, qu'on peut se former, se « transformer », se « développer », s'ouvrir, au partage et à l'écoute d'angoisses existentielles. Se préparer à « être là », à écouter, c'est arriver à soutenir cette question, « Qu'est-ce qui fait vivre », sans jugement, au-delà de nos représentations

Axel Geeraerts
Directeur

L'accueil téléphonique : à l'écoute du mal-être

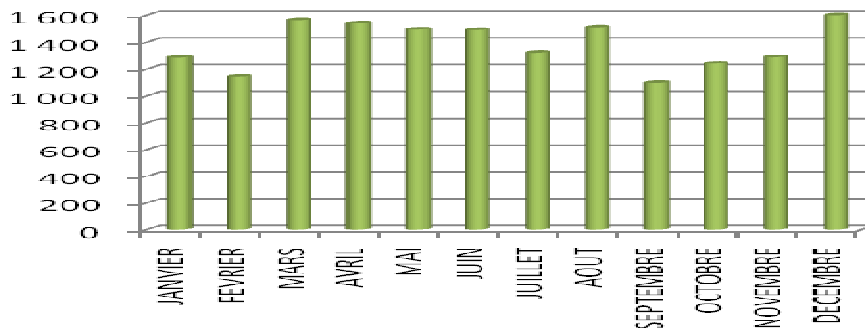
Analyse statistique des appels reçus en 2009

- Nombre d'appels traités



Le nombre d'appels téléphoniques traités en 2010 est de 16.709. Ce nombre d'appels est pratiquement similaire à celui de 2009.

- Répartition des appels par mois



Habituellement, nous observons de légères variations du nombre d'appels d'un mois à l'autre sans avoir d'explication particulière expliquant ces variations... En effet, l'analyse sur plusieurs années nous montre que ces variations mensuelles fluctuent.

Comme l'année dernière, nous remarquons cette année une augmentation sur les mois d'hiver notamment en décembre, mais c'est en mars et en avril que nous voyons la hausse la plus forte. Les explications saisonnières valables notamment pour la dépression pourraient donc s'appliquer sur les variations du nombre d'appels.

Le Bénévolat au CPS

Bilan 2010

- ▶ 233 personnes ont pris contact par téléphone suite aux diverses campagnes de recrutement ;
- ▶ 23 séances d'information ont été proposées ;
- ▶ 104 personnes s'y sont présentées et ont reçu un questionnaire ;
- ▶ 43 questionnaires ont été renvoyés ;
- ▶ 41 entretiens individuels avec un formateur ont eu lieu ;
- ▶ 23 personnes ont été admises en formation en 2010 ;
- ▶ **18 nouveaux répondants** ont commencé l'écoute en 2010

Le bilan recrutement de 2010 est donc très appréciable puisque 23 personnes sur 233 candidats ont commencé la formation et 18 répondants ont été accueillis au Centre cette année.

- La formation

Bilan 2010

- Quatre groupes de formation** ont été assurés (en tout ou en partie) au cours de cette année :
- Un groupe de formation (**14 participants**), commencé en octobre 2009, s'est terminé en février 2010 ;
 - un groupe de formation (**14 participants**), commencé en février, s'est terminé en juin 2010 ;
 - deux groupes de formation (**24 participants**), commencé en octobre et novembre 2010 se termineront en janvier et mars 2011.

Ont eu lieu pendant cette année :

- **30 réunions de groupe** de 2 heures chacune ;
- **293 entretiens individuels** suite à des jeux de rôle ;
- **71 entretiens de supervision** pendant la période de stage.

Les actions de promotion

- Le recrutement

La campagne de recrutement dans le réseau Métrabus en 2010 prolonge la campagne lancée en 2009, avec le même visuel :



Contrairement aux années précédentes, où l'affichage était réparti dans les trams et les métros, nous avons décidé cette année de focaliser l'ensemble de l'affichage dans les métros, soit dans 180 métros, du 17/08/2010 au 03/01/2011.

Bilan recrutement 2010

Au cours de cette année 2010, **233 personnes ont pris contact** avec le secrétariat afin de devenir bénévoles et ont laissé leurs coordonnées pour entamer la procédure de sélection.

Constats :

- Les candidats visitant le site Internet avant de prendre contact avec le Centre sont toujours plus nombreux ; il est clair que le site du CPS est devenu incontournable dans la prise de contact avec le Centre.
- Remarquons que l'impact de la campagne *Métrabus* est décroissant depuis 3 ans. Il faut dire que les véhicules de la STIB s'allongent et se multiplient, de sorte que la visibilité possible avec notre budget d'affichage se trouve réduite d'année en année. En 2010, nous avons changé de formule et centré la totalité de l'affichage dans les métros afin de gagner en visibilité. Il est difficile avec ces résultats de conclure de l'opportunité de cette décision, d'autant que la durée d'affichage était réduite d'un mois également cette année, dans la même volonté d'axer sur le nombre de véhicules porteurs de l'affiche. D'autres facteurs peuvent également jouer, comme le fait que les personnes ayant été attirées par l'affiche dans le métro se soient ensuite renseignées sur le site web du Centre de Prévention du Suicide, ne mentionnant donc plus, lors de leur prise de contact avec le Centre, l'affichage dans le métro comme élément déclencheur... Ce qui est sûr, c'est que quand on interroge informellement nos répondants bénévoles, il s'avère que les affiches dans les métros sont souvent citées comme gage de visibilité pour devenir bénévole au Centre.
- Les annonces dans le *Fax-info* et sur le site du *Guide Social* sont à continuer car elles sont gratuites et efficaces, bien qu'amenant un public spécifique : souvent des psychologues ou des étudiants en psychologie qui veulent approfondir leur travail sur l'écoute.
- On regrette également de ne pouvoir profiter davantage du bouche-à-oreilles, très réduit puisque nous demandons aux bénévoles de garder l'anonymat.

Promotion du n°0800

Tout au long de l'année, une affiche déclinée sur l'affiche de recrutement des bénévoles est diffusée sur les pavés « Infos utiles » dans les rames du métro bruxellois :



Par ailleurs, la brochure générale du Centre de Prévention du Suicide est diffusée de manière très large, lors de tout contact avec l'extérieur : salles d'attente, formations, colloques,...).



Sensibilisation / Formation

Les sensibilisations

Bilan 2010

► Interventions en milieu scolaire (secondaire et supérieur) :

- Interventions d'information et de sensibilisation :
 - Rencontres fréquentes avec des étudiants dans le cadre de travaux sur le thème du suicide et participation si nécessaire à un cours pour présenter nos activités et répondre aux questions des étudiants ;
 - Collaboration avec des professeurs du secondaire ou du supérieur qui sollicitent une présentation dans le cadre de leurs cours : nous la concevons toujours sous forme d'une rencontre interactive, autant que faire ce peut, avec les étudiants, notamment à :
 - L'IESSID/ Haute-Ecole Paul-Henri Spaak pour le cours de formation à l'intervention en santé mentale dans le cadre de l'année de spécialisation au travail psycho social,

- L'Institut Supérieur de Soins Infirmiers de l'UCL à Woluwé Saint-Lambert ;
- L'École de Promotion Sociale d'Evere et à Anderlecht dans le cadre d'un cours à la relation d'aide pour de futurs aide-soignants, notamment auprès de personnes âgées,
- L'École Saint-Joseph à Mouscron, section aide-sociale,
- L'ICHEC à Bruxelles
- Le Collège Saint-Augustin à Enghien, à l'initiative de l'Association des Parents, a proposé en ses murs une conférence que nous assurions sur le thème du suicide à l'adolescence, pour le personnel scolaire et surtout les parents d'élèves, premiers demandeurs.

- Nous avons aussi rencontré cette année des membres de l'Equipe Mobile en Communauté Française afin de partager nos expériences de terrain et nos pratiques.

► **Interventions hors milieu scolaire :**

- Interventions d'informations et de sensibilisation, notamment :
 - Maison Médicale « Etoile Santé » à Bruxelles
 - Promotion Sociale de Thuin/Montigny Le Tilleul
 - Ecole des Femmes Prévoyantes Socialistes à Liège
- Réponses à des demandes d'informations, de conseils ou de soutien, qui arrivent par téléphone, courriels ou via le site Internet, provenant de personnes de divers milieux socioprofessionnels. Comme dit plus haut, certaines de ces demandes nécessitent une consultation en face à face.

Les « formations »

Bilan 2010

► **Formations organisées suivant les attentes et besoins spécifiques de l'institution demandeuse, par exemple :**

- Aides Familiales CSD à Wavre
- Maison de Repos et MRS à Mons et Liège
- Aides Familiales du CPAS de La Louvière
- poursuite des formations aux groupes de call takers engagés pour la ligne 101/112 dans le cadre de l'École de Police à Jurbize et du Ministère de l'Intérieur ;
- poursuite de la collaboration avec « l'Institut de Formation en cours de Carrière » pour la formation continue du personnel scolaire : enseignants, éducateurs, médiateurs, agents PMS,... ;

Focus sur quelques-unes de nos collaborations en 2010:

Cette année, comme les précédentes, notre module de formation : « Accompagner le jeune à risque : suicide et tentative de suicide à l'adolescence » est proposé dans le programme de l'**IFC en communauté française**.

Notre participation au programme officiel de **formation des call takers neutres** pour les centrales téléphoniques 101 / 112 s'est poursuivi également.

Le module de formation intitulé : « L'intervenant face à la tentation d'en finir des personnes âgées » est encore proposé aux aide-soignants dans le cadre du programme du « **Fonds Social pour les Maisons de Retraite et MRS** ». Nous diffusons une brochure de sensibilisation destinée au personnel de ce secteur et nous restons à la disposition des participants après la formation, ils peuvent nous consulter si nécessaire. Nous assurons d'ailleurs cette disponibilité, dans la mesure du possible, pour les participants à chaque formation que nous donnons quel que soit le public. Rappelons qu'un forum spécifique pour ces professionnels est accessible sur notre site depuis 2008.

La Cellule Formation / Sensibilisation est restée en contact avec les organisateurs de l'ARAMU-psy dans la perspective d'organiser un nouvel atelier à destination des médecins et infirmiers urgentistes et des ambulanciers. Pour rappel, nous avons été sollicités fin 2007 par l'ULB afin de préparer le premier symposium **A.R.A.M.U.-psy** (Atelier de réanimation et d'aide médicale urgente) à destination des soignants dans le cadre de l'Institut de Formation Continue, Sciences et Médecine Asbl, présidé par le Professeur Pierre Mols (CHU Saint-Pierre), les Docteurs Erik Decan et Serge Zombek

Les « formations pro-actives »

En plus des réponses aux demandes particulières de professionnels de tous horizons, le Centre de Prévention du Suicide organise en son sein plusieurs fois par an des formations ouvertes à tout professionnel du secteur psycho-médico-social :

- « **La prévention du suicide, quelle place y prendre ?** ».
Module de sensibilisation à la prévention du suicide, d'une durée de 3 heures.
- « **Oser une prise en charge de la crise suicidaire** ».
Module de formation à la problématique du suicide et à la prise en charge de la crise suicidaire, d'une durée de trois jours.
- « **Après un suicide, comment vivent les proches ?** ».
Module de sensibilisation/formation à l'accompagnement du deuil suite au suicide d'un proche, d'une durée de deux jours.
- Une **sensibilisation à l'accompagnement du deuil, généraliste**, d'une durée de deux jours, qui peut être un préalable à la sensibilisation spécifique à l'accompagnement du deuil suite au suicide d'un proche.
- Le Centre propose aussi un **module généraliste sur l'écoute**, d'une durée de 5 jours.

Postvention

Bilan 2010

► Interventions de postvention dans des institutions en crise, auprès d'associations, d'institutions publiques, d'entreprises du secteur privé.

Par exemple, auprès de directeurs d'école et des équipes d'enseignants, de PMS, de médiation scolaires, de représentants syndicaux ou de directeurs de grandes entreprises, dans des associations du secteur de la santé mentale, ou de la cohésion sociale,...

Ces contacts divers montrent l'intérêt pour les professionnels, et pour toute personne confrontée à un décès par suicide ou à une crise suicidaire, de pouvoir trouver dans un délai rapide un « tiers » neutre car hors contexte de travail ou de vie, pour « déposer » leur vécu et commencer à prendre du recul en clarifiant les enjeux personnels et contextuels dans lesquels ils se débattent souvent. Dans ces moments particulièrement difficiles, ils subissent fréquemment de nombreuses pressions qui augmentent leur état de stress.

Accompagnement du deuil après suicide

Groupe de parole « L'Autre Temps »

Bilan 2010

A différentes reprises, nous avons cru en la possibilité de réunir 5 personnes pour proposer un groupe. Malheureusement, ces conditions n'ont pas été réunies. En revanche, un nouveau groupe est prévu dans le courant du premier trimestre de 2011.

Accompagnement individuel

Bilan 2010

En 2010, 27 personnes ont été vues au cours des entretiens et 231 entretiens ont été réalisés.

2 familles et 2 couples ont été rencontrés par deux intervenants du Centre.

Groupe de parole pour enfants et adolescents

En 2010, l'équipe a mis en place des groupes de parole pour les enfants et adolescents confrontés au suicide d'un proche (parents, frères, amis,...).

Nous proposons des groupes en fonction des âges des enfants pour un cycle de 4 séances.

Nous insistons sur l'importance d'un entretien préalable afin d'évaluer la demande des familles, des enfants et des adolescents. Un entretien familial de clôture après les séances de groupe est également organisé.

Bilan 2010

En 2010, période de lancement de ce nouveau groupe, aucun groupe n'a encore été formé. Cependant, nous avons reçu en consultation une famille avec deux enfants en bas âge, chacun ayant été vu individuellement et en famille.

Soit pour 2010 : 2 entretiens familiaux avec une famille + 6 consultations individuelles (2 enfants)

En 2011, nous espérons, grâce à la diffusion de notre flyer, que les professionnels du secteur psycho-médico-social et les personnes vivant cette situation de deuil aient connaissance de l'existence de ces groupes et qu'ils puissent y faire appel.

Réseau d'Accompagnement du Deuil après Suicide

Bilan 2010

Quatre réunions ont eu lieu en 2010 avec les associations constitutives du réseau, où elles ont pu échanger leurs informations relatives aux activités proposées. Lors de ces réunions, différents thèmes ont été abordés comme en **janvier** l'impact *du suicide sur l'entourage social et professionnel*, une rencontre en **mars** sur la question « *Euthanasie et Suicide : qu'en est-il du travail du deuil ?* », et enfin une rencontre en **juin** sur *la place des messages d'adieu dans le processus du deuil après suicide* et enfin une rencontre en **novembre** sur les recommandations de l'Audition Publique qui a eu lieu à Paris en novembre 2009 sur les effets et les conséquences du suicide sur l'entourage.

Par ailleurs, plusieurs membres ont également partagé différentes pratiques d'interventions spécifiques à leur association.

Cellule d'Intervention Psychologique

Une approche du passage à l'acte dans la crise suicidaire

Bilan 2010

- En 2010, nous avons maintenu des contacts réguliers avec nos partenaires hospitaliers. Malgré ces démarches, nous constatons une difficulté à maintenir une collaboration optimale dans la durée et ce, pour diverses raisons inhérentes à la structure hospitalière (turn-over important du personnel, peu d'habitude du secteur hospitalier à travailler avec des partenaires extérieurs, etc.).
- Souhaitant que davantage de suicidants puissent bénéficier de nos services, nous envisageons de nouvelles voies de travail.

Nombre de demandes de suivi reçues

Constats et réflexions

- En 2010 nous constatons une légère augmentation du nombre d'envois par rapport à 2009.
- Sur les 85 demandes de prises en charge par la CIPC, 63 (**74%**) **ont débouché sur l'acceptation d'un premier rendez-vous** par le suicidant. Ce qui représente une nette augmentation par rapport à l'année passée.
- **51 (60%) de ces premiers rendez-vous ont été honorés.** Pour 17 prises en charge des 51 effectives (33%), il y a eu également un travail familial.
- Sur ces 51 **prises** en charge effectives, 19 (37%) ont débouché sur un suivi thérapeutique à long terme après intervention de la CIPC. Pour d'autres patients, le travail de crise s'est avéré suffisant.
- Nombre total de rendez-vous assurés par la CIPC : 457 (c'est-à-dire deux fois plus que l'année passée).
- Nombre moyen de rendez-vous par personne prise en charge dans un suivi de crise : 9. Remarque : cette moyenne est surévaluée car parmi les 51 prises en charge, 6 personnes sont vues au long cours. Si nous recalculons la moyenne en excluant ces 6 suivis, nous obtenons un nombre moyen de 6 rendez-vous par personne prise en charge dans le cadre d'un suivi de crise.

Constats et réflexions

- La pratique continue à démontrer plus que jamais l'intérêt que représente la CIPC pour les professionnels confrontés aux tentatives de suicide. D'une part, son existence (et la sensibilisation à l'accueil du suicidant qu'elle dispense) semble contribuer à l'atténuation des réactions négatives lors de la rencontre avec le suicidant. D'autre part, il est sécurisant pour les professionnels de savoir que le patient suicidant peut bénéficier d'un suivi spécifique et immédiat - la réponse qu'ils apportent via la CIPC les reconnectant en outre au caractère « réparateur » fondamental de leur profession.
- Cependant, pour pouvoir offrir nos services à une majorité de personnes ayant fait une tentative de suicide, il est difficile de compter uniquement sur les envois des professionnels du secteur hospitalier ou psycho-médico-social.
- La situation de la CIPC hors hôpital est garante d'une flexibilité optimale et d'un environnement moins connoté.
- L'expérience a mis en évidence l'importance d'un contact téléphonique rapide avec le suicidant afin de fixer un premier rendez-vous. Plus ce contact est tardif, plus le taux de refus est élevé. Le délai maximal de 48 heures instauré par la CIPC constitue donc bien un plafond à ne pas dépasser.
- Même si, théoriquement, une réorientation des personnes vers un suivi thérapeutique à plus long cours nous semble souvent une bonne option, l'expérience de ces dernières années nous montre que les personnes qui viennent à la CIPC sont souvent réticentes à une telle réorientation, plusieurs d'entre-elles, souhaitant poursuivre leur travail au centre. Dès lors, nous constatons qu'un changement d'intervenant est, dans certaines situations, contre-indiqué.

Tous ces constats nous amènent à souligner l'importance et la pertinence de l'existence de la CIPC, mais aussi les limites du cadre actuel. Durant l'année 2010, nous avons pris le temps de réfléchir au cadre (envoyeur, durée de l'intervention, moment de l'intervention, etc.) afin d'optimiser le nombre de personnes pouvant

bénéficier de nos services tout en maintenant une cohérence dans nos interventions. Pour ce faire, nous avons pris des contacts et visité toute une série d'endroits travaillant autour de la crise, afin d'affiner notre réflexion :

- un service de crise dans un centre de santé mental.
- un service d'aide aux victimes.
- une équipe SOS enfants.
- le centre Patrick Dewaere
- une unité de crise en urgence hospitalière.

Cette réflexion se poursuivra en 2011 en vue de mettre en place des aménagements du cadre actuel.

Journées de la Prévention du Suicide

En 2010, pour fêter son quarantième anniversaire, le Centre de Prévention du Suicide a choisi de mener différents événements « grand public », dans l'objectif non seulement de mieux faire connaître la problématique du suicide en Belgique, mais aussi de (ré)affirmer qu'une prévention du suicide est possible.

Au programme :

- Un cycle de conférences autour de la question « Qu'est-ce qui fait vivre ? », tout au long de l'année 2010 ;
- Un « Happening » ou rassemblement solidaire, en vue de la *Journée mondiale de prévention du suicide* du 10 septembre 2010 ;
- La réalisation et la diffusion d'un album BD, « Vivre ? », autour d'une exposition itinérante et d'événements grand public en 2011.

2010 - Cycle de conférences

Théâtre Marni (Bruxelles)



« Qu'est-ce qui fait vivre ? »

A l'occasion de ses 40 ans, le Centre de Prévention du Suicide souhaite ouvrir la question du suicide et la resituer dans les questions de la vie, la vie telle qu'elle est, c'est-à-dire... toujours en questionnement.

Sept personnalités d'horizons et de disciplines différentes ont accepté de parler, de témoigner, de ce qui (leur) fait vivre...

- **Philippe Béague**, psychologue, psychanalyste, président de l'Association Française Dolto -mardi 09/02
- **Michel Dupuis**, philosophe (UCL, ULg), vice-président du comité consultatif de bioéthique -jeudi 25/03

- **Monique Dorsel**, comédienne, metteur en scène, fondatrice du Théâtre-Poème et des Jeunesses Poétiques -lundi 26/04
- **François Emmanuel**, écrivain, psychiatre -lundi 17/05
- **Jacques Dumont** (en remplacement d'Arsène Burny), professeur honoraire (VUB-ULB), directeur fondateur de l'Institut de recherche interdisciplinaire en biologie humaine et moléculaire (faculté de médecine, ULB) - jeudi 23/09
- **Anne Morelli**, professeure à l'ULB, historienne, spécialisée dans l'histoire des religions et des minorités -lundi 25/10
- **Gabriel Ringlet**, écrivain et théologien -mardi 07/12

CYCLE DE CONFERENCES : « QU'EST-CE QUI FAIT VIVRE ? »

Ce cycle de conférence, portant sur une question centrale qui nous concerne tous, a eu un beau succès tant du point de vue du grand public que des professionnels du milieu psycho-médico-social.

Chaque soir, en moyenne 65 personnes (particuliers et professionnels) assistaient aux conférences. Certaines soirées ont eu des taux record de participation : la conférence de Gabriel Ringlet, en clôture du cycle, avec 100 personnes présentes, et la première du cycle, par Philippe Béague, avec 85 personnes présentes.

Certains participants (une vingtaine) sont venus régulièrement, à plusieurs rencontres du cycle, tandis que d'autres, parfois nombreux, venaient pour un orateur particulier.

Ceci nous conforte dans le bienfondé de faire appel à des personnalités de toutes disciplines, puisque cela permet de mixer des publics et de répandre dans une multiplicité de secteurs certaines connaissances sur le suicide et surtout sur sa prévention.

Autre beau succès : les conférences étant toutes de très belle qualité, se révélant d'ailleurs complémentaires les unes aux autres, un éditeur, Couleur Livres, s'est proposé de faire paraître ces interventions au sein d'un ouvrage, « Qu'est-ce qui fait vivre ? », publié en février 2011.

La Journée Mondiale de la Prévention du Suicide : 10 septembre 2009

Cette année, pour « marquer le coup », le Centre de Prévention du Suicide a décidé d'appeler à un grand rassemblement solidaire pour les 2000 personnes qui décèdent chaque année en Belgique. Ce « happening » fut organisé le dimanche 5 septembre, en annonce de la Journée mondiale.

Happening – 05 septembre 2010



Afin de sensibiliser l'opinion publique sur l'importance de la prévention du suicide en Belgique, entre 300 et 350 personnes se sont mobilisées ce dimanche 05 septembre, au Cinquantenaire, à Bruxelles, en vue de la *Journée mondiale de la prévention du suicide*.

A 11h00, les participants se sont rassemblés pour former un cercle représentant l'espace laissé vide par les 2.000 personnes qui décèdent chaque année par suicide en Belgique. Les photos de l'événement ont été envoyées à la presse et aux pouvoirs publics pour le 10 septembre, *Journée mondiale de prévention du suicide*, et pourront désormais accompagner nos communiqués sur l'importance d'agir en prévention du suicide dans notre pays.

« SOUTENEZ LA PREVENTION DU SUICIDE ! »

Le grand rassemblement solidaire organisé par le Centre de Prévention du Suicide attisait la curiosité déjà depuis le printemps 2010, offrant à l'asbl l'opportunité de faire connaître cette action à des journalistes mais aussi à des agences de communication ou encore à des organismes intéressés à se montrer partenaires du Centre de Prévention du Suicide.

Une réussite était déjà de pouvoir mener cet événement en partenariat avec notre pendant néerlandophone, le CPZ-Centrum ter Preventie van Zelfdoding, portant ainsi ce projet à une envergure nationale.

Une collaboration avec l'agence de communication Publicis a permis par ailleurs la réalisation d'un spot radio pour annoncer l'événement, diffusé sur beaucoup de chaînes francophones et néerlandophones la semaine précédant le rassemblement, ainsi que la parution d'une pleine page le week-end du 4 et 5 septembre dans *La Libre* et *La Dernière Heure*.

L'événement a été relayé brillamment via la presse mais aussi via les réseaux sociaux (Facebook), les mutualités, etc.

D'un point de vue politique, le Ministre Benoît Cerexhe, Ministre de la santé de la Région de Bruxelles-Capitale et Ministre du Collège de la Cocof, a manifesté son intérêt pour nos actions et surtout a annoncé à ce moment un « plan d'action en prévention du suicide à Bruxelles », qui sera mené sur 2011 en partenariat avec le Centre de Prévention du Suicide.

Tous les regards se tournent donc vers la prévention du suicide...

Et pourtant, 300 à 350 personnes participant à l'événement, c'est peu par rapport aux 2.000 décès annuels. C'est peu par rapport au nombre de personne directement

touchées par la problématique du suicide. C'est peu par rapport à l'idéal de départ : que chacun puisse se sentir concerné par la prévention du suicide !

Sans doute n'est-ce donc là qu'un premier pas vers une information, une sensibilisation plus large auprès de l'opinion publique, de tout-un-chacun, ce qui ne peut se jouer qu'avec des journalistes et des personnalités politiques « conscientisées »...

Les photos et un reportage vidéo du happening peuvent se télécharger depuis le site Internet : www.preventionsuicide.be/happening.

Bibliothèque

Bilan 2010

WEB : En ce qui concerne les statistiques, l'année 2010 est la première année de référence complète car la base de données n'est accessible que depuis avril 2009. Il ressort que de janvier à décembre 2010, la base de données bibliographiques du centre de prévention du Suicide a reçu 7624 visites qui se répartissent géographiquement entre quatre pays majoritaires : Belgique 52 %, France 39 %, Canada 7 % et Suisse 2 %.

Recherches documentaires : Pour l'année 2010, 43 % des demandes sont internes et liées aux différentes activités du CPS et 57 % sont d'origine externe. Pour les demandes externes, il y a une forte majorité d'étudiants (78 %) (dans différentes formations) qui s'adressent à la bibliothèque pour la préparation de travaux à réaliser sur la thématique du suicide. Cet ensemble de demandes se traduit par des consultations en salle de lecture, des photocopies et des prêts d'ouvrages.

Acquisitions : Tout au long de l'année, des ouvrages et articles (touchant de près ou de loin à la thématique du suicide) sont sélectionnés. Ces documents font l'objet d'acquisitions venant régulièrement enrichir les collections mises à disposition des lecteurs. La liste des nouvelles acquisitions est constamment mise à jour et consultable en permanence via : www.preventionsuicide.be/centrededocumentation.

Forum Internet

Bilan 2010

Au-delà des résultats chiffrés présentés les années précédentes, nous avons voulu, cette année relever une série d'interactions qui nous apparaissent significatives du type de dynamique présente sur notre site.

Appropriation du cadre et mise en place d'un sentiment d'appartenance

Ainsi, à une personne qui demandait de l'aide pour ne pas se rater un participant a répondu « Personne ici te donnera la réponse que tu attends, car c'est un site de

prévention. » et une autre « Vous devez bien vous douter que personne ne vous donnera une solution pour vous suicider, ne serait-ce comme vous l'ont dit les autres parce que le message ne passerait pas. Mais si vous nous expliquiez ce qui ne va pas, peut-être qu'on pourrait vous aider à remonter la pente. Je sais que ce n'est pas toujours facile de dire ce qui ne va pas parce qu'on ne le sait pas forcément et qu'il est difficile de se confier. Mais ici personne ne vous jugera, on connaît tous des difficultés sinon on ne serait pas là. ». Cet exemple nous montre que visiblement les participants ont très bien intégré les règles de fonctionnement et se les rappellent les uns aux autres sans avoir besoin d'intervention extérieure du modérateur.

Brassage des générations

Alors que très souvent les groupes de parole présentent un caractère souvent homogène au niveau de l'âge ou que les jeunes identifient leurs pairs comme premier vecteur d'aide et d'info, nous assistons sur le forum à de véritables échanges entre les générations. Ainsi, des adultes répondent à des ados qui à leur tour réagissent sans remettre en question l'âge et l'expérience de la personne qui leur répond ou à l'inverse des ados soutiennent des personnes plus âgées. « Je suis jeune, je n'ai pas encore vécu tout ça mais je peux vous écouter ».

Mise en place de relations singulières et suivies

Deux personnes sont ainsi entrées en relation sur notre forum en juin 2007 au départ de deux messages intitulés « faut-il continuer à lutter » et « entre courage et désespoir ». Depuis elle s'échangent des messages pratiquement tous les jours avec une configuration où l'une soutient l'autre. De loin en loin des interventions d'autres participants se glissent auxquelles elles répondent, mais sans que cela n'interrompe le fil de leur discussion.

Aide et soutien en parallèle

« J'aimerais te parler, te rassurer, te dire que tout n'est pas désespéré dans la vie et qu'il faut faire confiance en l'avenir, je ne connais pas ton histoire, je ne te connais pas mais je comprends ta souffrance et je comprends ce dont tu as besoin, car j'ai besoin tout autant de la même chose que toi, quelqu'un qui me parle qui m'écoute qui me montre qu'au final je ne suis pas seule ... je ne suis simplement que moi aussi, une inconnue mais prête à t'écouter. »

Mais à côté de ces quelques résultats pour nous encourageant, cette expérience a fait naître une série de questions sur lesquelles nous nous penchons actuellement.

Internet est un outil spécifique, différent du téléphone ; les aides proposées par ce canal doivent donc être elles aussi spécifiques et non pas calquées sur la réponse par téléphone ; l'utilisation du mail, du forum ou du chat fait intervenir l'écriture et non plus la parole comme moyen de communication. L'écriture étant un média spécifique, mettant les choses en relation différemment de la parole ; nous devons en tenir compte dans l'élaboration d'un outil de prévention.

Malgré le caractère innovant et quelque peu expérimental de la démarche, il est indispensable qu'une institution s'engageant dans l'élaboration d'un tel outil se munisse d'un cadre de réflexion éthique et théorico-pratique. Sur base de cette réflexion à la fois éthique et pratique, il importe, afin d'éviter tout abus ou

malentendu, que les utilisateurs potentiels de l'outil soient informés de ses règles de fonctionnement.

Site Internet

www.preventionsuicide.be

Bilan 2010

Le site a eu 53.467 visites sur l'année 2010 (10.000 de plus qu'en 2009), soit en moyenne 4.500 visites par mois ou 150 visites par jour.

Comme pour 2009, on remarque une hausse de fréquentation à l'occasion d'événements forts du Centre de Prévention du Suicide (les Journées francophones de prévention autour du 5 février, la Journée mondiale de prévention du 10 septembre) et une baisse de fréquentation durant les périodes de congé scolaire, notamment juillet et août. Ceci dit, en 2010, les écarts entre les mois amenant le plus de visites (février, mars et septembre) ne sont plus aussi marqués que pour les années précédentes. Cela peut être dû au fait que les événements organisés dans le cadre des 40 ans du Centre de Prévention du Suicide, avec les conférences et le happening, relayés de plus par la presse, ont amené des visiteurs à s'intéresser à nos actions durant toute l'année.

En moyenne, les internautes visitent 4 à 5 pages du site. Le temps moyen de visite du site est estimé à près de 3 minutes.

Au sein du site, les pages les plus consultées sont :

- La page « [Besoin d'aide](#) »
- La page d'entrée au [forum](#)
- La rubrique « [Le suicide](#) »
- La page « [Contact](#) »
- La rubrique « [le CPS](#) »
- Les pages d'accès rapide « [Adolescent](#) », « [Professionnel](#) », « [Devenir bénévole](#) », et enfin « [Actualités](#) »
- La rubrique « Centre de documentation »
- La rubrique « [Activités du CPS](#) », surtout les pages « Après une tentative de suicide », « Ligne 0800 », « Suicide d'un proche », « Formations », « Du côté des aînés », « Parents d'ados », « Postvention »
- les pages sur « [les 40 ans](#) »
- La page d'informations sur les « [Publications](#) » du Centre
- la rubrique « [Réseau Deuil](#) »
- les « [liens](#) » vers d'autres sites
- La rubrique destinée à la « [Presse](#) »
- la rubrique « [Newsletter](#) »

Autre donnée à épinglez : la majorité des visiteurs (54%) arrivent sur le site par un accès direct, c'est-à-dire qu'ils connaissent l'adresse du site du Centre de Prévention

du Suicide avant d'y entrer. Une autre grande partie des visiteurs (40%) arrivent sur le site via un moteur de recherche (surtout Google) où ils ont entré différents mots-clés, les plus usités étant des formules déclinées autour de :

- « forum suicide » ou « forum prévention suicide »
- « tentative de suicide » ou « après une tentative de suicide »
- « aide suicide »
- « suicide » ou « le suicide »

Conclusions :

- Les visiteurs viennent d'abord chercher de l'aide sur notre site, ou des informations de premier ordre (« Besoin d'aide », « Suicide – Facteurs de risque, Signaux d'alerte, Face à une personne suicidaire », « Adolescents », « Professionnels », « Après une tentative de suicide », « Publications »...); il remplit donc clairement son rôle d'information et de prévention ;
- De nombreux internautes consultent le site pour accéder au forum, ce qui prouve l'intérêt de cette activité sur le net ;
- De nombreux internautes consultent le site avant de prendre contact avec le Centre, que ce soit pour devenir répondant bénévole, commander des brochures, se renseigner sur nos activités, ...

Une newsletter informe régulièrement les inscrits des actualités du Centre.

En 2010, 7 newsletters ont été envoyées, informant sur les événements organisés par le Centre ou sur ses récentes publications.

Fin 2010, 1.000 personnes recevaient cette newsletter.

Collaborations extérieures

Publication : « Comment papa est mort ? »



« Comment papa est mort ? »

Brochure éditée sous la direction de Michel Hanus, en collaboration avec la Fondation "Serge et les Autres", le Centre de Prévention du Suicide et les associations composant le Réseau d'Accompagnement du Deuil après Suicide. Dessins de Philippe Thomas.

Le titre, énigmatique, souligne d'emblée qu'il est des circonstances où l'entourage hésite à dévoiler ce qui est arrivé au défunt et comment la mort est survenue.

L'histoire met en scène un garçon de huit ans, Antoine, dont le père vient de se suicider. Il voit bien que sa mère est bouleversée, mais n'arrive pas à mettre ensemble ce qui lui est dit à demi-mot et ce qu'il pressent sans pouvoir le nommer. Face au vide angoissant, il souffre dans son corps et est perdu dans ses pensées. Antoine est un enfant qui cherche à comprendre ce qui se passe. Dès lors, l'accent est mis sur l'importance d'être entendu et de recevoir des réponses qui s'inscrivent dans le temps d'un cheminement, au cœur d'un lien de confiance.

Cette démarche respecte le rythme de l'enfant et tend à éviter les deux écueils d'une vérité à asséner ou du silence censé protéger.

Cette brochure peut être commandée via le secrétariat du Centre de Prévention du Suicide, au prix de 6 euros.

Fondation « Serge et les autres »

Depuis 2010, le Centre de Prévention du Suicide a conclu un partenariat privilégié avec la Fondation « Serge et les autres », dans l'organisation de groupes d'entraide après le suicide d'un proche.

La Fondation, sous la responsabilité de Ghislain et Jacqueline Van Malderghem, propose depuis des années, à Bruxelles, un accompagnement sous forme de groupes d'entraide et de partage aux personnes endeuillées suite au suicide d'un proche. Ces groupes sont ouverts et ont lieu une fois par mois environ. Ils sont animés par des personnes ayant perdu un proche par suicide.

Ces groupes se révèlent donc complémentaires aux groupes proposés par le Centre de Prévention du Suicide (« L'autre temps ») où des professionnels animent les groupes qui ont lieu pendant une période déterminée, à groupe fermé.

Devant les difficultés que rencontrait la Fondation pour trouver un nouveau local pour les rencontres, le Centre de Prévention du Suicide a accepté de mettre depuis début 2010 un local à la disposition des groupes d'entraide, le samedi, une fois par mois, dans le cadre d'un partenariat privilégié où les deux structures, situées toutes deux à Uccle, Bruxelles, pourront chacune renvoyer vers l'autre les personnes intéressées, ces personnes pouvant tout à fait participer aux différents types de groupes.

Une page spécifique présentant la Fondation a été créée sur notre site Internet (rubrique : Réseau deuil) et les informations sur les groupes sont diffusées lors de nos activités.

La Fondation « Serge et les autres » était déjà un partenaire de longue date pour le Centre, puisqu'elle faisait déjà partie du « Réseau deuil après suicide », initié et coordonné par le Centre de Prévention du Suicide, et qu'elle a édité, en partenariat avec le Centre de Prévention du Suicide et d'autres partenaires du Réseau, la brochure citée plus haut : « Comment papa est mort ? ».

« Un ange à la mer » - Rencontre suite au film



En collaboration avec *Imagine Film Distribution*, le Centre de Prévention du Suicide a animé une rencontre au Cinéma Vendôme lors de la sortie du film « Un ange à la mer », de Frédéric Dumont, avec Anne Consigny, Olivier Gourmet, Martin Nissen.

La rencontre portait surtout sur les thématiques abordées dans le film : le suicide, la prévention du suicide, la schizophrénie ou plus largement la maladie mentale, ainsi que des liens familiaux et des problématiques qui en découlent. Le

réalisateur étant présent, il a pu également éclairer le public sur certains choix de scénarios et de présentation du film, tiré d'ailleurs de son autobiographie.

Cette rencontre a eu lieu le 22 février, suite à la séance du film de 19h30, au Cinéma Vendôme, Bruxelles.

« 0800 32 123 » - court-métrage

Une collaboration particulière avec des étudiants de l'IHECS sur l'année scolaire 2009-2010 a permis la réalisation, dans le cadre de leur travail de fin d'études, d'un court-métrage sur le bénévolat au Centre de Prévention du Suicide.

Seul au bout du fil, comment un répondant vit-il une relation téléphonique intime fondée sur une tension entre la vie et la mort ?

A travers le récit singulier d'un bénévole, nous partagerons, en toute humilité, ses aspirations et révélations, mais également ses doutes et sentiments d'impuissance.

Au sein du Centre de Prévention du Suicide, les bénévoles répondent, 24 heures sur 24, dans l'anonymat, à la ligne de crise 0800 32 123.

Réalisation : Dimitri Gueskine, Anne-Sophie Guillaume, Pierre Origer, Tamara Pierno

Durée : 10'52"

Mémoire vidéo ASCEP – IHECS 2009-2010

Ce film, très bien réalisé, est désormais un outil précieux lors de nos soirées d'information pour les candidats bénévoles, afin d'illustrer, en peu de temps mais avec beaucoup de finesse, l'activité d'écoute au Centre de Prévention du Suicide.

Comité Ethique et Scientifique de l'UNPS

Le Centre de Prévention du Suicide fait partie du Comité Ethique et Scientifique de l'Union Nationale pour la Prévention du Suicide (association française) et participe aux réunions mensuelles de ce Comité qui siège à Paris. Depuis 2006, l'UNPS édite les « Cahiers de la prévention du suicide », publication semestrielle qui permet au Comité Ethique et Scientifique de relater ses travaux, recherches et réflexions, accessibles dès lors à tout professionnel actif dans la prévention du suicide

Autres partenariats

A côté de ces nouvelles collaborations, et parallèlement au travail de sensibilisation et de formation mené par le Centre de Prévention du Suicide, nous collaborons depuis des années avec différents organismes du secteur psycho-médico-social, à Bruxelles, en Belgique, ou à l'étranger.

Citons notamment : le CPZ (*Centrum ter Preventie van Zelfdoding*) ; *Télé-Accueil* ; la *Ligue de la Santé mentale* et divers services de santé mentale (*Psycho-Belliard ULB, SAS, Chapelle aux Champs,...*) ; l'*Observatoire de la Santé de la Région de Bruxelles-Capitale* ; le *Centre de Prévention des Violences conjugales* ; le *service Jeunesse et Famille de la Commune d'Ixelles*, notamment à travers les *Midis de la Famille* ; la *clinique de concertation d'Ixelles* ; le *Centre Popincourt* à Paris, *CRISE (Centre de Recherche et*

d'Intervention sur le Suicide et l'Euthanasie) au Québec, Vivre son Deuil (France), Stop Suicide (Suisse romande),...

Relations avec les médias

Des communiqués sur nos activités sont régulièrement envoyés à la presse, demandant aux journalistes de relayer au mieux : nos appels au recrutement des bénévoles, les Journées francophones de la Prévention du Suicide, la Journée Mondiale de la Prévention du Suicide, les groupes de parole pour personnes endeuillées, ...

De plus, tous nos communiqués de presse sont disponibles sur le site Internet, au sein d'une rubrique « Espace presse » où figurent également quelques recommandations faites aux médias en matière de prévention du suicide (dénoncer les idées reçues, informer sur le suicide dans sa complexité, mentionner les ressources d'aide, éviter les effets pervers...)

Nous constatons qu'en 2010, la presse a suivi avec beaucoup d'intérêt les activités du Centre de Prévention du Suicide, ce qui a de quoi garantir pour le Centre une meilleure visibilité auprès du tout-venant, mais également une meilleure reconnaissance des enjeux par les pouvoirs politiques.

Démarche d'évaluation qualitative

« L'engagement en tant que professionnel et en tant que bénévole »

Aujourd'hui encore, l'écoute téléphonique reste le fondement de l'activité du Centre. Ainsi, une soixantaine de bénévoles se relayant 24h/24 assurent l'accueil téléphonique. Ils sont encadrés par une équipe de permanents, psychologues et psychothérapeutes, qui leur dispensent une formation et un suivi spécifique à l'écoute d'une personne suicidaire.

Un des objectifs fondamentaux de la formation et des supervisions est de développer chez le répondant sa capacité à « reconnaître » l'Humanité de l'appelant, le confirmer dans son Humanité, l'accueillir comme un semblable avec ses différences.

La parole de reconnaissance va plus loin qu'une parole de compréhension : la compréhension peut être condescendante. La reconnaissance implique de considérer l'appelant comme une personne « capable », ayant des potentialités propres entre autres celle de garder le pouvoir de décider. Le rôle du répondant sera d'aider, dans la mesure du possible, l'appelant à clarifier sa situation et à retrouver sa liberté d'action. Cela implique que le répondant respecte l'autre dans ses choix et ses décisions et ne « désire » pas pour lui, à sa place.

L'équipe de permanents du Centre a dès lors un rôle capital à jouer pour permettre que ces bénévoles puissent assurer, 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 une écoute de qualité.

C'est sur ce modèle que pendant plus de trente ans le Centre a fonctionné, recevant d'année en année de plus en plus d'appels.

Or, depuis une dizaine d'années, le Centre a développé des actions de prévention du suicide complémentaires à la ligne d'aide par téléphone, grâce au renforcement de l'équipe de permanents, surtout de psychologues, engagés dans ces nouveaux projets.

D'une structure essentiellement composée de bénévoles, encadrée par quelques permanents, le Centre s'est donc transformé en une structure professionnelle dont une des activités occupe des bénévoles formés et encadrés par ces professionnels.

Cette évolution ne s'est pas faite sans mal et de nombreuses difficultés ont émaillé ce changement de structure amplifié par le fait que la question du lien entre bénévoles et professionnels n'a jamais été abordée en tant que telle.

C'est ce que nous souhaitons faire dans le cadre de cette démarche d'évaluation qualité en abordant cette question sous l'angle de l'engagement.

Si historiquement, le choix de travailler avec des bénévoles s'explique, qu'en est-il actuellement ? Est-ce toujours un choix philosophique ou est-ce devenu une nécessité économique ?

Par rapport à l'écoute téléphonique pour lequel le Centre est reconnu et agréé par la Cocof, quelle est la valeur ajoutée du bénévolat ? Par rapport à cette parole de « reconnaissance » qui permet de considérer l'appelant comme une personne « capable », que permet le recours à des bénévoles ? En quoi une écoute faite dans un cadre professionnel par des professionnels diffère-t-elle de celle proposée par des bénévoles ?

Aborder cette question sous l'angle de l'engagement nous permettra d'élargir notre champ de vision et de ne pas seulement nous arrêter au niveau du dispositif d'aide mis en place, mais de considérer également le dispositif à un niveau macrosociologique. Car une institution qui met en place un service d'écoute par des bénévoles envoie également un message au niveau socioculturel. Après 40 ans d'existence quel est ce message ? Est-ce seulement un héritage du passé ou est-ce un positionnement face à la souffrance humaine que nous soutenons institutionnellement ?

Si la réponse au téléphone reste la pierre angulaire de toutes nos actions, c'est aussi notre principale reconnaissance officielle par les pouvoirs publics. C'est dire que cette question de l'engagement en tant que bénévole et en tant que professionnel est au cœur de notre dispositif.

Informations générales

Organigramme

Directeur | Axel GEERAERTS

Responsable de la formation et de la supervision des bénévoles | Gaston DEMARET

Formateurs/superviseurs des bénévoles | Michel ABSIL
Sophie MUSELLE
Anaïs LENELLE / Patricia LEMBOURG

Travail clinique extérieur | Béatrix LEKEUX
Paulette DUHAUT

Cellule d'Intervention Psychologique | Nicolas MIEST
Paulette DUHAUT
Sophie MUSELLE
Alexia KERVYN

Groupe de parole *L'Autre Temps* | Béatrix LEKEUX
Nicolas MIEST

Groupe de parole pour enfants et adolescents | Alexia KERVYN

Forum | Axel GEERAERTS
Béatrix LEKEUX
Michel ABSIL

Bibliothécaire-documentaliste | Fernando BALSINHAS COVAS

Communication | Cristel BAETENS

Secrétariat et accueil des bénévoles | Christine SOETHOUDT

Comptabilité et administration | Isabelle KYNDT

Maintenance des locaux | Frédéric VAN MOLKOT

Conseil d'administration

Président d'honneur | Professeur Julien MENDLEWICZ
Chef du Service Psychiatrie de l'Hôpital Erasme,
Professeur à l'Université Libre de Bruxelles

Présidente | Véronique DE STEXHE
Juriste

Trésorière | Ginette FIEVEZ
Assistante sociale psychiatrique

Secrétaire

Thérèse HANOCQ

Membres

Ariane VAN CALOEN, journaliste ;
Jacques MINNAERT

Assemblée Générale

Julien MENDLEWICZ ; Ginette FIEVEZ ; Véronique DE STEXHE ; Thérèse HANOCQ ;
Ariane VAN CALOEN ; Jacques MINNAERT ; Martine BAUDIN ; Marc DREZE ;

Gaston DEMARET, psychologue, responsable de la formation et supervision des bénévoles
au CPS ; Axel GEERAERTS, sociologue, directeur du CPS.

CENTRE DE PREVENTION DU SUICIDE A.S.B.L.

Avenue Winston Churchill 108

1180 Bruxelles

Tél.: 02.650.08.69

Fax.: 02.640.65.92

E-mail : cps@preventionsuicide.be

Site Internet : www.preventionsuicide.be